

**CHARBONNIER, Abondance et liberté, une histoire environnementale d'idées politiques, Paris, Ed. La Découverte, 2020, 425 pages**

Réflexion magistrale au sens académique, son originalité et son intérêt tiennent dans l'analyse historico-philosophique de la relation entre politique et environnement. Elle démontre que cette relation, jusqu'ici unilatérale — dans le sens que le politique puise dans un environnement jugé à son entière discrétion — peut s'inverser — dans le sens que l'environnement conditionne le politique — et devenir écologie. Dans tous les cas, le politique joue distribue les rôles entre le *dominium* (la propriété) et l'*imperium* (la souveraineté). C'est-à-dire qu'il organise la société. Celle-ci, depuis le 16<sup>ème</sup>, s'est construite autour de la capacité de frontière et de propriété, des Grandes découvertes à la modernité, en passant par l'industrialisation et la libération de l'individu entrepreneur. Le moteur de cette économie est la peur du manque ou du besoin, l'ambition de la conquête ou de la liberté. Une liberté qui se conquière dans le rapport à la nature, au Créateur, à l'Etat, jusqu'à les éliminer (ou presque). La propriété est aussi la marque de la frontière humaine par rapport à la destinée. Cette historique de la philosophie économique est transversale : elle enchâsse comme des poupées russes la nature, le droit foncier, la société, le politique, l'anthropologie et elle se présente sous la figurine inédite de la philosophie écologique. La conclusion est un message d'espoir fondé dans la réalité reconstruite de l'impasse écologique. Il suffirait de renverser notre rapport à la nature, et, mieux, instaurer un rapport à double sens, pour assurer à l'avenir notre liberté par rapport à nos frontières, notre peur, nos besoins, notre finitude. Ainsi ces instruments conceptuels que notre civilisation a mis au point pour nous faire entrer dans la prospérité de l'abondance, nous permettraient aussi d'entrer dans la prospérité de la mesure et d'éviter le collapsus de l'espèce.

L'auteur, agrégé et docteur en philosophie, est chercheur au CNRS. L'ouvrage montre qu'il domine la matière jusqu'à en tirer un enseignement utile. Pour notre part, ce style d'intellectuel rassure, fait du bien, transcende un univers accaparé par l'impérial pragmatisme anglo-saxon. Une lecture pas facile, mais une trame inédite et enthousiasmante. Le brio français est enchanteur. Cela fait du bien de se laisser aller à l'espoir, fût-il intellectuel.

*Jean-Marie Brandt, 10 avril 2020*